

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIÈRE L'ABONNEMENT :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

47, RUE NEUVE, 17. Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES :

ROUBAIX, 17, A. ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

LE PROTECTORAT FRANÇAIS EN ORIENT

Nous avons parlé, à mainte reprise, du danger sérieux qui menace le protectorat français en Orient...

La Saint-Siège ne revendiquait nullement la protection directe des chrétiens d'Orient...

Les principes qui dirigent les écoles catholiques du Liban n'ont pas changé, que je sache...

Malheureusement ces progrès qui se font tout seuls, en dépit de tout, ne sont pas favorisés par une direction constante et sans défaillance...

On voit le monde s'étendre à l'événement d'un cabinet radical qui se verra hors d'état de continuer les traditions élémentaires de la France...

Toute cette question du protectorat se résume heureusement dans cette phrase de la Revue Britannique...

Si le gouvernement républicain devait persévérer vis-à-vis de l'Eglise dans son attitude hostile et persécutive...

NOUVELLES DU JOUR

Incendie à Plymouth. — 12 victimes. Plymouth, 13 décembre. — Dans la matinée un incendie a éclaté dans un quartier très populaire.

La divulgation du rapport Borgnis. Suivant le Figaro, M. Rochefort interrogerait le ministre dans deux ou trois jours...

Un incident. Le Figaro dit qu'à la suite de la lettre de Mgr Freppel interdisant la publication dans l'Union de l'ouest du discours de l'archevêque de Rouen...

Mgr Freppel. On lit dans le Télégraphe : « Le gouvernement avait déferé au conseil d'Etat le mandement pastoral par lequel Mgr l'évêque d'Angers a publié dans son diocèse, sans attendre l'enregistrement officiel...

La comtesse de Chambord. Vienne, 13 décembre. — Madame la comtesse de Chambord a été souffrante, ces temps derniers.

Un infortuné. Bessèges, 13 décembre. — Un individu domicilié rue St-Ambroix, a tué sa mère à coups de hache et s'est ensuite suicidé.

Au Vatican. Rome, 13 décembre. — Le pape a reçu l'évêque d'Orléans en audience de cœur. Demain il recevra l'évêque de Verdun...

Le service pour Alphonse XII à Rome. Rome, 13 décembre. — C'est demain, lundi, qu'aura lieu le service funèbre pour le roi Alphonse d'Espagne.

Une alerte. Londres, 13 décembre. — On télégraphie de Townsville qu'une épidémie qui croit être le choléra s'est déclarée à bord du steamer Dorinda...

Nouvelles d'Egypte. Le Caire, 13 décembre. — 3000 rebelles ont attaqué Nagra-Kel, point situé à 2 milles au nord de Koshob...

La question bulgare terminée. Vienne, 13 décembre. — L'on peut annoncer aujourd'hui que la question bulgare est virtuellement tranchée.

La question Bradlaugh. Londres, 13 décembre. — On assure que, dès l'ouverture du Parlement, un membre influent du parti libéral présentera un projet de loi tendant à autoriser les membres de la Chambre à substituer au serment religieux un simple promesse de fidélité à la Couronne et à la Constitution.

Crise ministérielle en Turquie. Constantinople, 13 décembre. — Le bruit d'une crise ministérielle court ici.

Un discours belliqueux. Berlin, 13 décembre. — Le général baron von Loeb, commandant du 5e corps d'armée prussien, a dit, dans un toast porté dans un banquet à Düsseldorf...

Le testament de M. Vanderbilt. New-York, 13 décembre. — Dans son testament M. Vanderbilt lègue à sa veuve une rente annuelle de 200,000 dollars et un capital d'un demi-million de dollars.

Les legs de bienfaisance s'élèvent à un million de dollars. Le testateur défend de vendre ses actions de chemins de fer sans le consentement de tous ses enfants.

LES ÉLECTIONS DE DIMANCHE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES. A PARIS. La température froide et humide qu'il faisait hier matin a retenu chez eux un grand nombre d'électeurs...

Des ouvertures des portes, les environs des sections étaient occupés par de nombreuses équipes de distributeurs de listes; on en comptait une moyenne de douze à seize...

La préfecture de la Seine avait donné des instructions pour que le dépouillement des bulletins soit fait par cinq scrutateurs divisés en cinq tables par chaque section.

Sur et à mesure, les résultats connus étaient envoyés au cabinet du préfet de la Seine, au pavillon de Flore, qui les centralisait et les communiquait à la presse.

Résultats connus à une heure du matin. MM. Millerand, radical, 29,338; Mallard, radical, 28,082; Laborde, radical, 28,479; Hervé, conservateur, 27,025; D. Cochin, conservateur, 26,694; Du Barail (général), conservateur, 26,551; Calla, conservateur, 26,765; Herold, opportuniste, 26,472; P. Dolis, républicain modéré, 23,921; Joffroy, opportuniste, 23,335; Donville-Mathelin, radical et accord, radical, 23,014; Brisson, radical, 21,716; Ranc, opportuniste, 23,380; Muzet, opportuniste, 19,307; Groppe, opportuniste, 17,731; Lévy, radical, 18,277; Vaillant, opportuniste, 13,943; Delahaye, opportuniste, 13,970; Ribot, républicain modéré, 11,755; Devé, républicain modéré, 10,308; Michau, républicain modéré, 8,334; Hédard, républicain modéré, 8,061; Ch. Dufour, républicain modéré, 7,921; Joffroy, candidat ouvrier, 5,460; Delarouze, républicain, 5,039; Allemane, candidat ouvrier, 4,931; Blouaude, candidat ouvrier, 4,630; J.-B. Perin, candidat ouvrier, 4,533; Courton, candidat ouvrier, 4,484; Saint-Marcel, 4,448; Cambo, comité central, 3,518; Maujan, comité central, 2,535; Humbert, comité central, 2,555; Finx, comité central, 2,201; Datalo, comité central, 1,971; Cosset, républicain, 1,317; Topart, républicain, 1,289; Ribourg, républicain, 1,277; Vaillant, révolutionnaire, 301; Perchoan, candidat ouvrier, 200; F. Pyat, révolutionnaire, 150; Vaughan, intransigeant, 95, 93.

DANS LE GARD. Nîmes, 14 décembre. — M. Gaussorgues, candidat opportuniste, est élu député par 7 à 8,000 voix de majorité, contre M. Peyre, conservateur.

Elections sénatoriales. Votants : 903. Morellet, Union républicaine, 602 voix, élu. Henri Germain, Centre gauc. 277. Divers, 21.

EURE-ET-LOIR. Premier tour de scrutin. MM. P. Roussille, rep. conservateur, 284 voix. Dreu, anc. député, gauche rep. 216. Isambert, Union rep. 141. Ferdinand Dagès, indep. 47. Divers, 363.

AIN. Votants : 903. Morellet, Union républicaine, 602 voix, élu. Henri Germain, Centre gauc. 277. Divers, 21.

Les suppressions de traitement. Le Moniteur de Rome publie ces lignes : « Le prétexte allégué pour ces suppressions de traitement est sans fondement; c'est une mesure arbitraire, injuste, illégale, mesquinement tyrannique. Comme telle elle appelle une protestation. Le gouvernement républicain ne doit pas oublier que le Saint-Siège a fait preuve, vis-à-vis de la France, d'une délicatesse de procédés sans égale, d'une longanimité à toute épreuve; mais si ce gouvernement veut fonder administrativement le clergé, par la raison qu'il ne peut dénoncer le Concordat, s'il oserait arrêter de prétendus droits nouveaux, qui deviennent ainsi des précédents fâcheux pour la paix des deux autorités, il pourrait arriver un moment où cette patience aura des bornes. »

M. le docteur Després, conseiller municipal de Paris et chirurgien à l'hôpital de la Charité, a adressé la lettre suivante à M. Le Sourd, directeur de la Gazette des Hôpitaux.

En dehors du Conseil municipal, un certain nombre de conseillers municipaux, attachés à un journal politique, et plusieurs journalistes, ont dans divers journaux, tenté d'atténuer la portée de la pétition que les médecins et chirurgiens des hôpitaux de Paris, au nombre de 32, ont adressée à M. le ministre de l'Intérieur...

L'EGLISE ST-MARTIN A MARSEILLE. Le 12 décembre, le Conseil municipal de Marseille a adopté par 21 voix contre 7 le vœu présenté par M. Gras, demandant la dénonciation du concordat et la séparation des Eglises et de l'Etat.

Le Conseil a adopté, par 15 voix contre 13 le vœu ayant pour objet, en ce qui concerne l'Eglise St-Martin, la proposition de démolir la chapelle de la Vierge, sur le territoire de la paroisse de St-Martin, et d'y faire élever un emplacement de 600 mètres carrés pour la construction de la nouvelle église.

REVUE DE LA PRESSE. La Lanterne poursuit ses attaques contre M. Paul Cambon, résident de France à Tunis, ancien préfet du Nord.

UN PRÉCÉDENT. On se préoccupe beaucoup de savoir quelle attitude le lieutenant-colonel Arrighi aura à son retour à Paris devant le général Bréte de l'Isle.

Le commandant Arrighi était à Oran à la tête d'un bataillon du 2e de ligne dont M. Levasseur était colonel, avant de passer général de brigade.

MACHINES A TEINDRE, PAR M. CUGNET. L'appareil est destiné à la teinture des fils en écheveaux et vise particulièrement une économie de main-d'œuvre.

MACHINE A EPEUTER PAR MM. GOSSELIN PÈRE ET FILS. Les « épeutisseries » connues sont basées sur le va-et-vient de deux peignes à dents fines et coupantes qui, au contact de l'étoffe, enlèvent les nœuds et boutons saillants.

En présence de cet état de chose et de l'usage que les Incendiaires ont abusé du silence de nos collègues, en présence de menaces qui ne sont pas dissimulées, je demande à nos collègues d'avoir le courage de leur opinion.

Le 12 décembre, le Conseil municipal de Marseille a adopté par 21 voix contre 7 le vœu présenté par M. Gras, demandant la dénonciation du concordat et la séparation des Eglises et de l'Etat.

Le Conseil a adopté, par 15 voix contre 13 le vœu ayant pour objet, en ce qui concerne l'Eglise St-Martin, la proposition de démolir la chapelle de la Vierge, sur le territoire de la paroisse de St-Martin, et d'y faire élever un emplacement de 600 mètres carrés pour la construction de la nouvelle église.

REVUE DE LA PRESSE. La Lanterne poursuit ses attaques contre M. Paul Cambon, résident de France à Tunis, ancien préfet du Nord.

UN PRÉCÉDENT. On se préoccupe beaucoup de savoir quelle attitude le lieutenant-colonel Arrighi aura à son retour à Paris devant le général Bréte de l'Isle.

Le commandant Arrighi était à Oran à la tête d'un bataillon du 2e de ligne dont M. Levasseur était colonel, avant de passer général de brigade.

MACHINES A TEINDRE, PAR M. CUGNET. L'appareil est destiné à la teinture des fils en écheveaux et vise particulièrement une économie de main-d'œuvre.

MACHINE A EPEUTER PAR MM. GOSSELIN PÈRE ET FILS. Les « épeutisseries » connues sont basées sur le va-et-vient de deux peignes à dents fines et coupantes qui, au contact de l'étoffe, enlèvent les nœuds et boutons saillants.